

SOCIAL ■ Les jeunes du CMJ et de l'IME se sont retrouvés au bowling, hier

Faire tomber les barrières

Ils ont entre 15 et 25 ans et font partie de l'Institut médico-éducatif de l'Adapei et du Conseil municipal des jeunes. Hier, tous ont partagé un moment de convivialité au bowling.

Maryne Le Goff
brive@centrefrance.com

On aurait dit qu'ils se connaissaient depuis des lustres. Hier après-midi, au bowling, neuf adolescents de l'Institut médico-éducatif (IME) de l'Adapei de la Corrèze ont partagé une partie de bowling avec cinq membres du Conseil municipal des jeunes (CMJ) de Brive.

Une vraie bande de copains

L'objectif : « accéder à des loisirs comme tout le monde et rencontrer d'autres jeunes de leur âge », indique Blandine Kowalczyk, éducatrice spécialisée. « Car ils veulent faire des activités de jeunes, entre jeunes », complète Laurine Graissaguel, chargée de communication de l'Adapei.



SOLIDARITÉ. Les jeunes ne se sont vus qu'une fois mais n'avaient qu'une hâte : se revoir.

PHOTO PASCAL PERROUIN

Tout au long de l'après-midi, aucune barrière n'a existé. Ni celle de l'âge, ni celle des problèmes mentaux ou physiques que peuvent avoir certains adolescents. Hier, ils étaient simplement une bande de copains qui ne se voyaient que pour la deuxième fois.

L'année dernière, les jeunes du CMJ avaient invité ceux de l'IME à partager un moment de partage au

bowling. Le « match retour » s'est donc fait, hier, au même endroit. « C'est très enrichissant pour tout le monde », déclare Laurine Graissaguel. Tous sont très demandeurs de voir du monde. »

Dès qu'un jeune de l'IME avait du mal à lancer sa boule, la solidarité opérait. « Ils ne sont pas du tout moqueurs », note Jamila Houdaini, responsable du

Conseil municipal des jeunes. Et pour cause : depuis quelques années, le CMJ milite en faveur des personnes en situation de handicap. Quant aux adolescents de l'IME, l'éducatrice les fait travailler « sur la notion de groupe, parce qu'un jour où l'autre ils seront intégrés au milieu de personnes que ce soit au travail ou dans le cadre d'activités », détaille Blandine Kowalczyk. ■